

Copie anonyme - n°anonymat : 479297



Z0-00127
479297
Eco So His

Code épreuve : 270

Nombre de pages : 8

Session : 2024

Épreuve de : ESH

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

En 2017 l'ancien président des États-Unis Donald Trump déclarait sur Twitter "I'm a tariff-man", illustrant par conséquent sa volonté de retirer les USA de leur ouverture commerciale. Or de nos jours cette dynamique américaine se poursuit encore sous le mandat de Joe Biden dans le cadre notamment de l'"Inflation Reduction Act" pour permettre une réindustrialisation écologique sur le territoire. En parallèle du Royaume-Uni qui décide en 2016 de se retirer de l'Union Européenne, il semble dès lors que l'environnement économique actuel est marqué par un véritable repli protectionniste aux 4 coins du globe. Or pourtant selon Sébastien Jean « la démondialisation n'aura pas lieu » car celle-ci impliquerait un coût trop important pour les États et a pris une trop grande ampleur aujourd'hui. Se pose alors la problématique de savoir si l'ouverture commerciale des pays est un phénomène économique appartenant au passé.

L'ouverture au commerce internationale renvoie à la dynamique de la mondialisation définie par Suzanne Berger (Notre 1^{ère} mondialisation, leçons d'un échec oublié, 2003) comme « l'ensemble des mutations dans l'économie internationale qui tendent à créer un marché unique des biens, des services, du travail et du capital ». L'histoire économique est en particulier marquée par 2 périodes de mondialisation : une allant de 1870 à 1913 et une autre de 1945 à aujourd'hui. En particulier cette ouverture commerciale implique pour les États de lever leurs barrières tarifaires (droits de douanes) et non-tarifaires (quotas) pour garantir un libre accès aux importations extérieures sur le marché domestique. Or aujourd'hui la mondialisation tend à être un phénomène économique révolu : elle fait face à une crise institutionnelle majeure (crise de l'OMC) et ne répond plus aux enjeux économiques contemporains que sont la transition écologique, la réindustrialisation ou encore le développement des PEO. Par conséquent parce-que elle ne répond plus aux exigences

actuelles, elle tend à être rejetée de plus en plus et fait l'objet d'une ^{vision} archaïque. Pourtant dans le même temps, ~~elle reste~~ l'ouverture commerciale demeure un phénomène important comme le souligne Sebastian Team dans une lettre du CEPII (« Le commerce international en crise systémique », 2019) qui démontre que la part des importations contenues dans les exportations est passée ~~à~~ à 25 % en 2019 avec des droits de douanes en moyenne élevés à 2,6 % cette même année.

Par conséquent : dans quelle mesure est-il possible d'affirmer que l'ouverture au commerce internationale est ~~un~~ un phénomène économique appartenant désormais au passé ?

La Mondialisation depuis 1945 a pris une telle importance qu'il semble compliqué d'envisager ~~au~~ premier abord l'ouverture commerciale des pays comme une pratique révolue, au vu de tous les bénéfices qu'elle octroie. (I)

Néanmoins de nos jours le commerce international est en crise systémique et ne répond plus aux grands enjeux économiques contemporains suggérant ainsi que l'ouverture commerciale est devenue une pratique archaïque. (II)

Par conséquent c'est par l'intermédiaire d'un phénomène de régionalisation de plus en plus accentuée que l'ouverture au commerce international des pays prend forme de nos jours, en adéquation avec l'environnement et les enjeux économiques actuels et mon passés. (III)

*

*

*

*

*

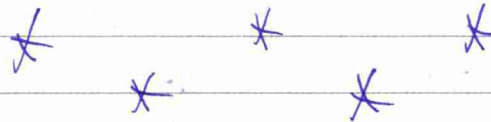
Après la période « d'équinoxes sacrées » et sous l'impulsion des accords du GATT en 1944, l'ouverture commerciale est un phénomène qui ne cesse de prendre de l'ampleur depuis 1945. En premier lieu ainsi, tout ^{des indicateurs} ~~laisse~~ laissent à croire qu'elle va ^{persister} ~~se poursuivre~~ ~~se poursuivre~~ ^{dans le futur}. Elle est aujourd'hui fondée sur des progrès technologiques qui sont irréversibles (A), est un véritable catalyseur pour le développement des PED (B) et permet une dynamique mondiale de baisse des coûts et d'intensification de la concurrence favorables à la croissance économique. (C)

Si l'ouverture au ~~commerce~~ commerce international est si important de nos jours c'est parce-que les progrès technologiques incite à l'échange

extérieur. Ces progrès se traduisent notamment par une baisse du coût des transports qui sont irréversibles et qui encourage la mondialisation. Lundgren (Bulk Trade and Maritime Transport Costs, 2001) a montré que le tonnage maritime (la somme des tonnes des bateaux commerciaux) est passée de 500 millions en 1949 à 4200 millions en 1997 dans le cadre de la dynamique de baisse des coûts du transport. C'est cette même dynamique qui a permis pour Tades, Meissner et Novy (Trade Costs, 2001) de sortir de la période « d'égoïsmes sacrés » : la baisse du coût des transports a contribué à hauteur de 33% à la reprise des échanges commerciaux en 1945. O'Rourke et Williamson pour leur part (Globalisation and History, 1999) montrent que les coûts du transport ont été divisés par 7 entre 1945 et 1998. Ainsi, comme cette dynamique de baisse des coûts est a priori irréversible, il semble que la mondialisation va continuer à être un phénomène important dans les années à venir car les pays ^{voient} cherchent à tout prix à bénéficier de cette baisse des coûts et à vouloir la rentabiliser.

De plus le commerce international demeure pivot pour les pays en voie de développement car c'est par leur ouverture que ces derniers peuvent chercher à développer leurs industries et à développer une production de biens à forte valeur ajoutée. C'est ce que défend Kamame Akamatsu (Trend of Japanese Trade in Warren Goods, 1935) par son modèle de développement en "voies sauvages" : en premier lieu le pays produit des biens à faible valeur ajoutée puis, par le biais d'un protectionnisme éducatif tel que défendu par Friedrich List (Système d'Economie Politique, 1941) le pays développe son industrie domestique et accroît sa compétitivité, pour in fine qu'il s'ouvre au commerce international et bénéficie d'une hausse de ses revenus. Un tel modèle de développement explique le succès des "dragons asiatiques" qui ont vu leurs revenus être en moyenne multiplié par 7 grâce à cette ouverture commerciale. Ces derniers bénéficient de la mondialisation également par le biais de leur spécialisation dans les produits primaires relativement à la théorie des avantages comparatifs de David Ricardo (Principes d'Economie Politiques et de l'Impôt, 1817) qui leur permet de tirer profit de l'ouverture commerciale. Enfin ~~avec~~ l'ouverture commerciale est cruciale car elle permet une dynamique de baisse des prix et de hausse de la concurrence favorable à la croissance ce qui suggère qu'elle n'appartient jamais réellement au passé. En effet si l'inflation est de retour de nos jours pour Thomas Grubine (Economie Mondiale 2023, « Le retour de l'inflation et les dilemmes macroéconomiques qui vont avec », 2022) c'est en particulier parce que la mondialisation

"se gripper" et met fin à la dynamique de déflation permise par celle-ci depuis les années 1980. Dès lors les États seront forcément incités à un moment à reprendre une dynamique d'ouverture commerciale pour mettre un terme à la hausse du niveau général des prix. La baisse des prix par la mondialisation est en effet importante car en plus de favoriser la concurrence (qui implique une concurrence-prix) elle favorise les délocalisations d'entreprises qui peuvent produire à un coût plus bas et favoriser le surplus du consommateur.



Ainsi parce que la mondialisation a pris une telle importance aujourd'hui et qu'elle repose sur des progrès technologiques irréversibles ainsi que des avantages économiques importants, il semble que l'ouverture commerciale ne pourra jamais réellement appartenir au passé. Toutefois les économies actuelles font face à une crise systémique importante du commerce international et doivent lutter pour des enjeux telles que la transition écologique ou la réindustrialisation auxquels la mondialisation s'avère être un frein, laissant dès lors suggérer sa dimension archaïque.



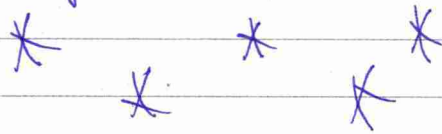
L'ouverture au commerce international semble ainsi appartenir de plus en plus à un monde passé où les enjeux ont drastiquement changé. La mondialisation est actuellement en crise systémique ce qui encourage les replis protectionnistes (A) ~~et~~, ne répond plus aux grands enjeux économiques contemporains (B) ~~et s'avère être un frein au développement économique~~.

Depuis le début des années 2000 le commerce international connaît une crise systémique marquée par la crise institutionnelle de l'OMC qui ne permet plus une bonne gouvernance et une bonne coordination des échanges internationaux. Andrew Rose (Which International Institutions to Promote International Trade?, 2003) avait déjà souligné que les institutions n'ont pas aidé significativement à la croissance des échanges : il étudie pendant 50 ans les échanges de 175 pays et conclut que les pays ayant rejoint le GATT n'ont pas connu une croissance plus soutenue de leurs échanges comparé aux autres. De plus le protectionnisme se fait aujourd'hui par le biais de barrières non-tarifaires. Or les institutions n'ont aucun pouvoir sur ces derniers puisqu'elles peuvent répondre à des

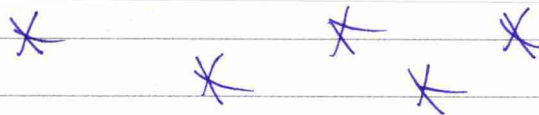
Copie anonyme - n°anonymat : 479297

Emplacement QR Code	Code épreuve : 270	Nombre de pages : 8	Session : 2024
	Épreuve de : ESH		
Consignes • Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer • Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir • Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite) • Numéroté chaque page (cadre en bas à droite) • Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre			
sociaux ou environnement. Pourtant selon <u>l'Economie Mondiale 2018</u> (« l'économie dévoile ses courbes », 2017) ces barrières constituent un frein aux échanges équivalent à 40 % de droits de douanes sur lesquels donc les institutions ne peuvent pas agir. Cette crise systémique et institutionnelle est d'autant plus importante pour Sébastien Jean (« le commerce international en crise systémique ») que la règle du consensus de l'OMC la rend sclérosée et ne permet pas d'évaluer sur des sujets importants. Aussi la suspension de l'Organe de règlement des différends par les USA a accentué la crise car il n'y a désormais plus d'instances internationales pour régler les conflits commerciaux. Cette mise remise en cause de l'ouverture commerciale est d'autant plus forte qu'elle s'avère archaïque face aux grands enjeux économiques contemporains : par rapport à la transition écologique et la réindustrialisation. En effet, Autor, Dorn et Hanson (<u>The China Shock</u>, 2016) ont montré que l'ouverture commerciale a contribué à la perte de 1 000 000 d'emplois ^{industriels} aux USA entre 1997 et 2007 et Malgouyres (<u>The impact of Chinese Import Competition on the Local Structure of wage and employment : evidence from France</u>, 2016) a souligné que celle-ci avait fait perdre 90 000 emplois industriels en France. Or pour Grubine et Héricourt (<u>Economie Mondiale 2024</u>, « Les dilemmes d'une réindustrialisation (verte) en économie ouverte », 2023) le secteur industriel joue un rôle pivot en terme de croissance et de transition écologique. D'abord le secteur industriel est le secteur le plus propice aux gains de productivité (77 % des investissements en recherches et développements en France en 2021 était tournés vers l'industrie) favorables à la croissance. C'est pour cela qu'il expliquent la différence de croissance indienne et chinoise : le PIB chinois équivaut à 7 fois le PIB indien avec avec un secteur industriel chinois qui représente 28 % de			
			5 / 8

son économie contre 14 % en Inde. De plus il y a un intérêt à la reindustrialisation ~~est~~ en termes d'écologie : pour rapprocher les lieux de consommation et les lieux de productions et éviter le CO₂ généré par les transports ainsi que de dissuader à consommer dans des pays où les normes environnementales ne sont pas respectées. Dès lors la mondialisation n'est plus en adéquation avec les enjeux contemporains ce qui suggère sa place "passée".



Comme la mondialisation est entrée dans une crise systémique et ne s'avère plus conforme aux exigences économiques et environnementales actuelles elle semble devenir de plus en plus archaïque. Toutefois face à ces contraintes se développent une nouvelle forme d'ouverture commerciale basée sur la régionalisation ce qui laisse supposer que l'ouverture commerciale appartient encore au présent mais sous une nouvelle forme.



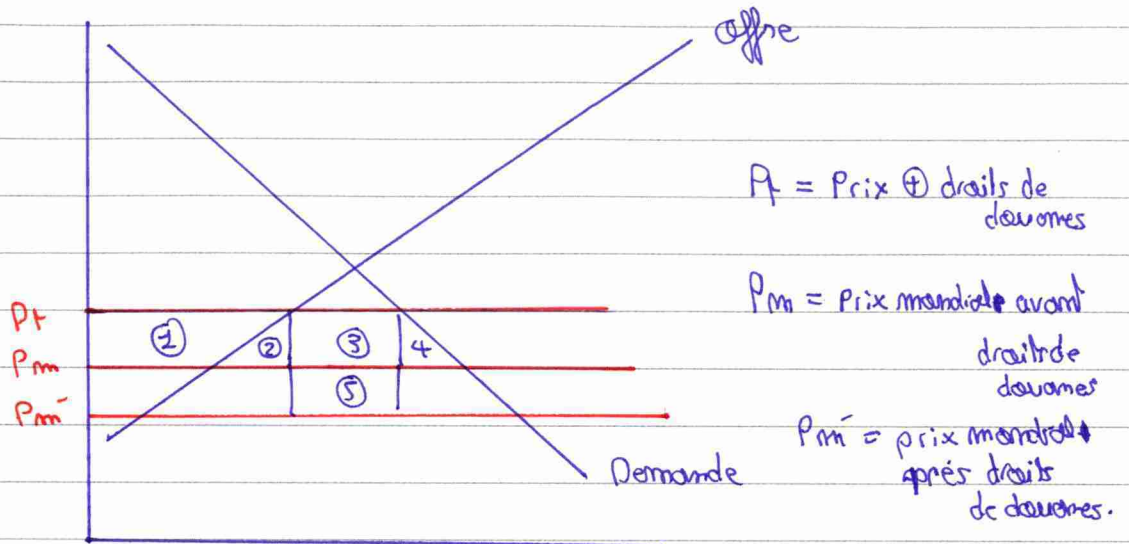
La régionalisation se définit comme la tendance à commercer au sein du même zone géographique. Or cette forme d'ouverture commerciale si elle prend de plus en plus d'ampleur de nos jours (A), permet de plus de répondre efficacement à des problématiques contemporaines et donc est plus en adéquation avec notre présent (B).

La régionalisation est un phénomène qui a toujours existé depuis la 1^{ère} mondialisation en 1870. Or pour Fouquint et Hugot dans une lettre du CEPII (« La régionalisation : nouveau moteur de la mondialisation », 2016) ce phénomène devient de plus en plus important : ~~le commerce~~ si la distance entre 2 pays était 10 % supérieure à celle de 2 autres pays, leur commerce bilatéral était réduit de 3 % en 1830, 13 % en 1913 et 20 % en 2010 pour les autres. Par conséquent la

régionalisation s'accroît de plus en plus.

Or ce développement est perçu de manière bénéfique par Graaf (On Optimum Tariff-Structure, 1949) et H.G. Johnson (Optimum Welfare and Maximum Revenue Tariff Policy, 1950) - Pour ces derniers si les pays pauvres se réunissent et sont assez influents pour faire varier le prix mondiale alors la régionalisation leur est bonne :

Effet de la régionalisation sur les prix mondiaux



Si les pays sont suffisamment influents alors l'imposition d'un droit de douane va vers baisser les prix mondiaux de P_m à P_m' ce qui va leur être favorable. Ainsi en opposition aux théories de Raúl Prebisch (Le développement de l'Amérique Latine et ses principaux problèmes, 1950) qui constatait une dégradation des termes à l'échange des PED ou encore Arghiri Emmanuel (L'échange inégal, 1969) qui soulignait l'exploitation des PED par les pays développés, suggérant ~~une~~ l'ouverture commerciale comme un frein, cette théorie montre ^{quand} la régionalisation s'avère en faveur des pays les plus pauvres ~~parce~~ ^{quand} ils se réunissent. ~~avec~~

X X X
X X

Pour conclure si la mondialisation apparaissait comme trop importante pour impliquer une ouverture commerciale apportant au passé, on a constaté qu'elle fait face à une crise systémique et qu'elle ne répond plus aux grands enjeux économiques, sociaux et environnementaux contemporains. Dès lors de nos jours s'opère une régionalisation de plus en plus poussée qui s'avère être la nouvelle forme

d'ouverture au commerce international appartenant au présent.